

MEUDON À L'HEURE DE LA DÉPORTATION

Cette année, la France commémore le 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Meudon a payé un lourd tribut, 233 habitants sont morts, dans les camps, en prison, fusillés, au combat ou dans les bombardements. Sur les 72 personnes déportées seules 29 ont survécu. L'un d'entre eux s'appelait René Leduc.

René Leduc naît en 1901 à Paris. Son père, industriel, meurt en 1916 à bord du bateau *Le Sussex* torpillé par les Allemands. Pupille de la nation, il grandit à Meudon avec sa mère. Adulte, il devient directeur commercial dans une société qui sous-traite la fabrication de pièces automobiles. En 1940, il entre dans la résistance, sous le nom d'Henry et fédère un réseau clandestin de renseignements au sein du mouvement de résistance intérieure *Ceux de la libération*. Il récolte des informations sur les chemins de fer, les entrepôts de stockage et initie des jeunes dans le maquis. Déjà à l'époque il se fait connaître pour ses qualités de meneur, de chef de file. À Meudon, lui et sa fille Colette jouent un rôle important dans le réseau de résistance.

Le 2 février 1944 alors qu'il manifeste sur les Champs-Élysées, il est dénoncé et se fait arrêter par la Gestapo qui le cherche depuis une semaine. René Leduc est d'abord interné à la prison du Cherche-midi où il est torturé. Son réseau d'évasion périclité. Le 27 avril de la même année il est envoyé dans le camp d'internement de Compiègne, lieu de transit avant le départ en camps nazis. Après quatre jours et trois nuits de voyage dans des wagons à bestiaux il arrive à Auschwitz. Il fait partie des 1 653 hommes qui composent le « Convoi des



Casemate à l'entrée du Potager du Dauphin.



Arrivée des chars de la 2^e Division blindée, avenue Le Corbeiller.

EN 4 DATES

1940

René Leduc entre dans la résistance

2 février 1944

Il se fait arrêter par la Gestapo

27 avril 1944

Il est déporté vers Auschwitz

1947

René Leduc entame le 1^{er} de ses quatre mandats de maire de Meudon

tatoués ». Ces prisonniers viennent de la région parisienne, de Blois, Rouen et de l'ouest de la France. La plupart d'entre eux sont transférés vers d'autres camps le 12 mai. René Leduc lui, est envoyé au camp de concentration de Buchenwald en Allemagne, puis, le 24 mai à celui de Flossenbürg en Allemagne. Près d'un an plus tard, le 20 avril 1945, le camp est évacué sous forme de marches de la mort. Les alliés viendront libérer les prisonniers quelques jours plus tard, le 5 mai.


En bonne santé, René Leduc, rentre rapidement chez lui où il retrouve ses amis de l'Association sportive Meudonnaise. Il reprend le travail en 1947. Cette même année, il entame le premier de ses quatre mandats de maire de Meudon. Une de ses premières décisions a été d'initier le premier jumelage entre la France et l'Allemagne, celui de Meudon-Celle.

Alors qu'il est encore à Flossenbürg, on lui décerne la médaille de la Résistance et en 1948 il reçoit la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur.

Emmanuelle Declerck, historienne, a écrit un livre sur le quotidien des Meudonnais à l'époque et plus largement du 1^{er} janvier 1930 au 31 décembre 1945.

Jour après jour, elle raconte Meudon sans jamais perdre de vue l'Histoire avec un grand H. Des témoignages percutants aux anecdotes plus cocasses, le livre nous transpose dans cette période tumultueuse, entre la montée des extrêmes, la création du Front Populaire, la Seconde Guerre Mondiale, l'Occupation et le retour des déportés et des prisonniers. **IAB**

Pour vous procurer le livre :

 chroniquesmeudonnaises19301945@gmail.com
06 76 71 79 60